



Joseph Dirand

Après Monsieur Bleu devenu une référence, Joseph Dirand signe Loulou, le nouveau restaurant du musée des Arts décoratifs.



Quelle histoire avez-vous voulu raconter avec Loulou ?

Joseph Dirand. Ce lieu jouit d'une position spectaculaire, au cœur du Palais du Louvre et avec vue sur le musée d'Orsay. Face à la puissance et la monumentalité de ces bâtiments, j'ai souhaité revenir à une échelle humaine et créer une maison intimiste. Compte tenu de son emplacement à l'intérieur du musée des Arts Déco, je l'ai imaginé comme une pièce du musée qui ferait l'éloge des heures les plus florissantes de ces arts décoratifs.

Quelle a été votre source d'inspiration ?

J. D. La maison de Carlo Mollino, à Turin. Ce dandy de goût incarne le personnage que je veux raccrocher à cette histoire, parce qu'il a su magnifier le mélange des genres, combinant le design italien des années 60-70 à des touches de classicisme à la française. Des sols en azulejos et des murs tendus de tissu panthère, des objets rares et d'autres

rapportés de ses voyages et assemblés de manière unique

Comment avez-vous retranscrit cet esprit ?

J. D. En me promenant dans toutes les sources d'inspiration qui me semblaient opportunes et en multipliant les petits hommages, mariant les sols en marbre de Brescia inspirés des palais italiens de la Renaissance avec les colonnes torsadées qu'affectionnait l'immense décorateur Serge Roche, les chaises "Tulip" de Saarinen et les banquettes dessinées avec des détails à la Diego Giacometti, les magistrales suspensions de Philippe Anthonioz, et une peinture panoramique inspirée des paysages flamands... Une grande sophistication dans la simplicité, mâtinée d'une touche d'excentricité où j'ai évité avant tout de tomber dans le « trendy ». J'aime avant tout quand un lieu est intemporel

PAR **SOLINE DELOS**

● Loulou, 107, rue de Rivoli, Paris-2^e.